AA
Midi Libre
(vendredi 7 juin 1963)
p.1 et dernière

Collection FRACHON Jean-Claude,
site www.speleojura.com)

Le niveau du torrent ayant enfin baissé. ***Les sauveteurs pensent atteindre dans la matinée les spéléologues*** *prisonniers depuis cinq jours de la Goule de Foussoubie.*

Les cinq spéléologues.

LE NIVEAU DU TORRENT AYANT ENFIN BAISSÉ

Les sauveteurs pensent atteindre dans la matinée les spéléologues

prisonniers depuis cinq jours de la Goule de Fontsoubie

Vallon-Pont-d'Arc. — C'était la quatrième journée d'attente autour du trou de Fontsoubie dans lequel se déversent inexorablement près de 4.000 m3 d'eau par heure. Une attente mêlée encore plus d'angoisse car pour les compagnons des cinq spéléologues qui ont été surpris par la crue au fond du gouffre, toute heure qui s'écoule rend plus précaire la situation. Ils espèrent toujours, mais ils sont de plus en plus anxieux et nerveux.

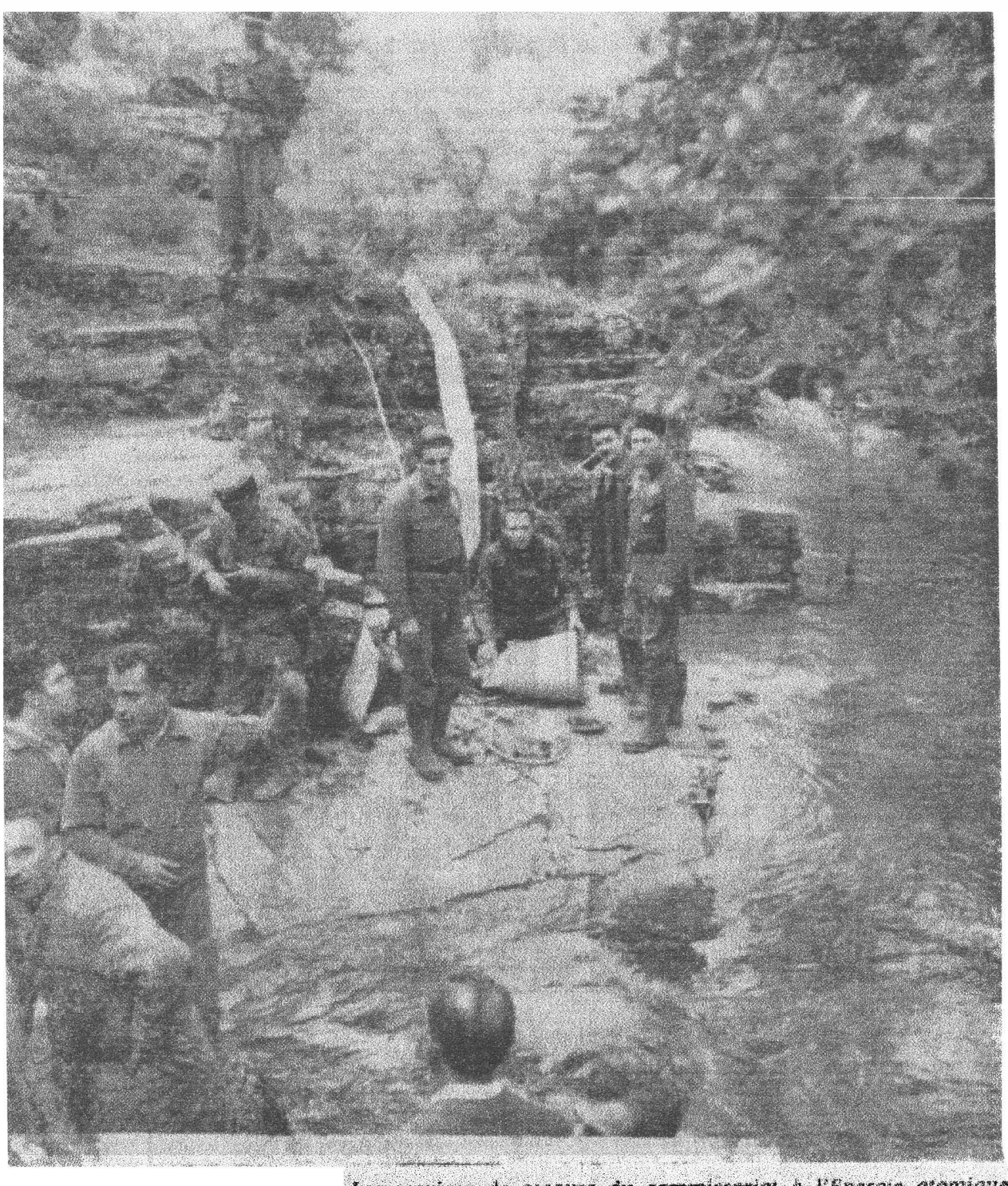
Autour du gouffre règne une intense activité, le déploiement de forces déclenché par la mise en application du plan O.R.S.E.C. donne la mesure du drame qui se joue ou qui s'est joué à la cote moins 70. Ces forces préparent la construction d'un barrage qui retiendra les eaux du torrent, elles mettent en place une imposante batterie de pompes qui doivent refouler, 700 mètres plus loin, près de 1.500 m3 d'eau à l'heure.

Hier a été plus que toute autre, la journée de l'espoir.

Rien ne peut prouver que les cinq spéléologues sont morts. Certes, ils n'avaient qu'une connaissance moyenne de Fontsoubie, mais ils sont des spéléologues expérimentés. Les abris ne manquent pas dans la galerie longue de 400 mètres environ et large d'une trentaine de mètres ; quatre cheminées s'offrent à eux... les auront-ils trouvées ?

C'est dans cet espoir qu'hier matin un premier essai de pompage a eu lieu. Les batteries de pompes en fonctionnant ont légèrement réduit le débit du torrent et vers 11 h. 30, des sacs de fluoresceine ont été déversés, un toutes les quatre minutes, en même temps que des lampes électriques enfermées dans des sacs en plastique transparent.

(Suite dernière page, col. 2)



Les services de secours du commissariat à l'Energie atomique ont mis en place un important matériel. Ils sont à la pointe de l'action en faveur des spéléologues prisonniers de Fontsoubie. Les voici, au bord même du gouffre dans lequel se déversent plus de 4.000 m3 d'eau à l'heure.

Les cinq spéléologues

Pour les prisonniers de Fontsoubie, ce sera la première manifestation des secours qu'on leur apporte, car à ce réconfort moral, un autre plus substantiel est venu s'ajouter sous la forme de vingt bidons de ravitaillement contenant des pastilles de glucose vitaminées, des pansements, des bougies et des allumettes.

Trois heures après le lancement des sacs en plastique, des guetteurs, postés à l'autre sortie du gouffre, sur les bords de l'Ardèche près du Pont d'Arc, ont récupéré un sac déchiré, un morceau de toile de tente de couleur bleue, une bouteille de bière cassée, une pile électrique... Mais personne ne tire des conclusions trop hâtives. On attend surtout l'heure à laquelle les hommes-grenouilles pourront intervenir.

Hier après-midi, à 15 h., autour de M. Holsteing, préfet de l'Ardèche ; de M. Laraoui, sous-préfet de Largentière et M. Labattud, directeur de la Protection civile, les sauveteurs, sous la direction de M. Laurent, président de l'Union rhodanienne subaquatique ; de M. Trébuchon et de M. Jacques Noël « l'inventeur du gouffre de Fontsoubie », ont eu une séance de briefing. Les secours seront apportés selon un plan mûrement réfléchi, car la météo ne laisse que vingt-quatre heures de répit aux hommes avant que de nouveaux orages s'abattent sur la région. Les hommes-grenouilles ont mis en place un matériel très important qui leur permettra d'atteindre assez rapidement les cinq prisonniers de Fontsoubie.

Un climat de fièvre s'est établi autour du gouffre et les hommes ne cessent d'espérer. Les heures qui viennent sont les plus importantes, car à l'angoisse de l'attente va succéder la joie des sauveteurs ou la confirmation d'un drame qui s'ajoutera au long martyrologue de l'histoire de la recherche spéléologique.